

1705

Agathe de Saint-Père (1657-1748)

Propriétaire d'une manufacture de tissus au XVIII^e siècle

Par Micheline Dumont

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 48.

Agathe de Saint-Père, fille d'un notaire montréalais, fait partie de la petite bourgeoisie de Montréal. Elle en sera une des premières industrielles. Le remariage de sa mère, en 1658, un an après sa naissance, avec le négociant Jacques Le Moyne la fait entrer dans cette grande famille de la Nouvelle-France. À la suite du décès de sa mère, elle se voit confier, à l'âge de quinze ans, l'éducation de ses dix demi-frères et demi-sœurs. Ceci explique sans doute pourquoi elle ne se mariera qu'à vingt-huit ans, avec Pierre Legardeur de Repentigny dont elle aura un fils et sept filles.

M^{me} de Repentigny se livre chez elle, durant la guerre, «à des expériences sur les filaments d'écorces, le cotonnier sauvage et la laine de bœuf illinois, pour tenter d'en tirer des étoffes». Elle rachète en 1705 neuf tisserands de la Nouvelle-Angleterre qui ont été faits prisonniers des Amérindiens et établit chez elle une manufacture pour qu'ils puissent transmettre leur expertise à des apprentis canadiens. Bientôt, son entreprise compte «20 métiers qui fournissaient quotidiennement 120 aunes d'étoffe et de toile grossière, durables et à bon marché». La manufacture continue de fonctionner même après le rachat des prisonniers, en 1707, et ce jusqu'à la fin de la guerre, en 1713. À cette date, Agathe de Saint-Père de Repentigny la vend à un boulanger et il semble qu'elle cesse bientôt ses activités.

Elle meurt, vers 1748, à l'Hôpital général de Québec, où l'une de ses filles est supérieure.

Source

DOYON-FERLAND, Madeleine. «Agathe de Saint-Père (Legardeur de Repentigny)», *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. III, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 627-628.